



Une alternative pragmatique pour le réseau électrique belge

L'asbl REVOLHT souhaite répondre aux propos récents de Damien Ernst, qui, dans son article de ce samedi 30 novembre 2024, a émis des critiques sur le projet de Boucle du Hainaut et la stratégie énergétique globale d'Elia. REVOLHT entend rectifier certaines affirmations erronées et exposer une alternative concrète et efficace pour un réseau électrique durable en Belgique.

La stratégie actuelle d'Elia repose sur une île énergétique hybride combinant les technologies HVAC (courant alternatif) et HVDC (courant continu). Cette approche implique la construction d'infrastructures coûteuses, notamment des stations de conversion à la côte belge, et la mise en place de nouvelles lignes aériennes controversées comme Ventilus et la Boucle du Hainaut.

Cependant, cette stratégie est confrontée à de nombreux obstacles : opposition publique, retards administratifs, et coûts en hausse. De plus, la dépendance des projets offshore à la mise en service de Ventilus et de la Boucle du Hainaut ralentit considérablement la transition énergétique.

Face à ces défis, REVOLHT propose une solution alternative : prolonger les câbles HVDC depuis les parcs éoliens offshore directement jusqu'à des points stratégiques du réseau HVAC existant, tels que Doel, Gramme ou Courcelles. Cette approche réduirait les coûts, accélérerait la transition énergétique et limiterait les impacts environnementaux.

Cette stratégie s'inspire de projets offshores européens où les gestionnaires de réseaux ont choisi de prolonger les câbles HVDC en souterrain sur une distance significative. Les projets sont nombreux : BalWin1 et BalWin2 en Allemagne, le projet Golfe de Gascogne entre la France et l'Espagne, et aussi le projet Kontek, opéré par 50Hertz (filiale d'Elia). Ces décisions ont permis de simplifier les procédures administratives et de limiter l'opposition publique, démontrant que de telles solutions sont à la fois techniquement réalisables et stratégiquement pertinentes.

Pourquoi, alors, Elia persiste-t-elle dans cette stratégie coûteuse et retardée ? Une réponse possible réside dans les incitations économiques et le cadre réglementaire qui favorisent les investissements dans des projets complexes comme l'île artificielle. Cependant, ces choix se font souvent au détriment de l'intérêt général, de la rapidité de la transition énergétique, et des portefeuilles des citoyens et entreprises, nuisant ainsi à la compétitivité et à l'attractivité du pays.

L'approche de REVOLHT ne vise pas seulement à réduire les coûts et les délais, mais aussi à bâtir un réseau électrique belge plus résilient et aligné sur les meilleures pratiques européennes. Nous appelons à un débat ouvert et constructif, basé sur des faits et des solutions réalistes.

Il est temps de construire un réseau électrique durable, capable de répondre aux défis de demain tout en respectant les impératifs économiques et environnementaux d'aujourd'hui. REVOLHT est prête à travailler avec toutes les parties prenantes pour atteindre cet objectif commun.